
Quelques moments de la vie des beguines valenciennes aux Moyen-Âge

B. Dupont-Carpentier¹

¹ Cercle Archéologique et Historique de Valenciennes

Octobre 2010

En 1239 l'évêque de Cambrai encourage la construction à Valenciennes d'un hôpital qui sera tenu par " des béguines " et près duquel se regrouperont " les béguines demeurant dans le voisinage ". L'hôpital, placé en 1240 sous le patronage de Ste Elisabeth de Hongrie reçoit rapidement de nombreux dons, en particulier des comtesses de Hainaut Jeanne et Marguerite. En 1254 s'organise autour de l'hôpital la paroisse Ste Elisabeth et en 1262 un règlement fixe le mode de vie que doivent suivre les " demoiselles du sac " : mener une vie de prière, austère et trugale, mais aussi de travail. Ces " femmes pieuses " ne prononcent pas de voeux lors de leur entrée dans la communauté et sont autorisées à reprendre leurs biens si elles décident de quitter le béguinage. Un organisme paroissial appelé " Charité du béguinage " vient en aide aux béguines pauvres.

Le béguinage est dirigé par la Supérieure appelée Souveraine. La responsabilité financière est confiée à la Maîtresse de l'hôpital sous le contrôle d'un ecclésiastique : le Provisur.

Au début du XIV^e siècle survient " l'affaire Marguerite Porete " : cette béguine, de Valenciennes (mais je n'en ai trouvé aucune trace dans les archives) est poursuivie pour avoir écrit un livre hérétique. Arrêtée à Paris elle y est condamnée et brûlée vive en 1310... Les béguinages alors suspectés d'hérésie sont l'objet d'enquêtes nombreuses qui reconnaissent finalement l'orthodoxie des communautés de Flandre, du Brabant et du Hainaut...

Les béguines continuent sereinement leurs activités consacrées désormais aux " pauvres femmes " et non

plus aux malades soignés dans les nouveaux établissements hospitaliers de la ville. Quelques actes font mention de l'existence de « petites écoles ».

Le livre de comptes de 1485 permet de connaître certains aspects de la vie quotidienne au sein de l'enclos : achats de viandes, de poissons ou d'épices, de cire, de matériaux pour des réparations... On y voit aussi les dégâts et l'inquiétude que connaît la région en ce temps de guerre larvée entre les Pays-Bas et la France.

Au XVI^e siècle les désordres religieux atteignent le béguinage que les prêtres ont abandonné en 1545. Lors de la crise iconoclaste de 1566 l'église Ste Elisabeth comme les autres églises de la ville, subit des dégradations. Le béguinage survivra cependant et retrouvera la tranquillité à la fin du siècle.